:: L'ÉTABLISSEMENT ::

DU

RÈGNE DE LA JUSTICE

NOURRITURE SPIRITUELLE AU TEMPS CONVENABLE

« Cela... aura lieu... à la venue de Celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » — Ezéch. 21 : 32.

« Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre. »

« En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers Lui et la gloire sera sa demeure. » — Es. 11 : 3, 4, 10.

TOUR DE GARDE, SOCIÉTÉ DE BIBLES ET TRAITÉS
GENÈVE, 10, rue de la Tour-Maîtresse
BROOKLYN, N.-Y., 13-17, Hicks-Street
LONDRES, W.-London Tabernacle. Craven Terrace
LANCASTER GATE
BARMEN, Unterdörnerstrasse, 76, Allemagne

LA TOUR DE GARDE publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y. — U.S.A.

C.-T. RUSSELL, PRÉSIDENT

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui côute **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

Ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower;* les deux premiers Vol. ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la *Tour de Garde.*

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible et concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. III. « *Ton Règne vienne* », traite des prophéties et des événements qui ont rapport au « temps de la fin », à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire; ce volume contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Vol. IV. « *Le Jour de Vengeance* ».

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et l'homme* ».

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* ».

Le prix des vol. I et II est de fr. **2.**— sans le port. — Vol. VI broché, fr. **1.50.**

LES FIGURES DU TABERNACLE, livret de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cts.

LE SPIRITISME et autres manifestations des esprits diaboliques à la lumière des Ecritures. Prix **35** cts.

Nous recommandons les deux jolies brochures : « **QUEL EST LE VRAI EVANGILE?** » et « **POURQUOI DIEU PERMIT-IL LE MAL?** » à **20** cts la brochure, fr. **1.20** la douzaine et **6** fr. le cent.

S'adresser à la TOUR DE GARDE, Société de Bibles et Traités

10, Rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

L'ÉTABLISSEMENT

DU

RÈGNE DE LA JUSTICE

« L'Eternel se lèvera sur toi, et sa gloire paraîtra sur toi. Et les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la splendeur qui se lèvera sur toi. Elève tes yeux et regarde tout autour : tous ceux que tu vois se sont assemblés, ils sont venus pour toi. — Es. 60 : 2, 3, 4.

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. » — Apoc. 11 : 18.

Il est possible que beaucoup des enfants de Dieu aient attendu pour le début de l'année juive de 1915 (commençant le 21 septembre 1914), des événements plus importants que ceux qu'ils auraient dû prévoir. L'esprit humain a une tendance naturelle à laquelle nous compatissons et qui porte l'homme à présumer que les événements se développeront plus rapidement, s'accompliront plus soudainement que cela n'a lieu habituellement. Les Ecritures nous montrent par exemple qu'au moment approximatif où retentit la septième trompette, certains événements importants mentionnés dans notre texte, commenceront à s'accomplir. Beaucoup de chrétiens, en lisant ces paroles, pensent que tout ce qu'elles renferment s'accomplira en quelques minutes, quelques heures ou, tout au plus, en quelques semaines, mais lorsque nous finissons par comprendre les Ecritures, nous voyons que ces paroles prophétiques s'accompliront au cours des mille ans du règne de Christ.

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts. » Les membres de l'Eglise sont jugés les premiers, et leur sort est décidé; en ce qui concerne le monde, Dieu a fixé dans ce but un jour de mille ans (Act. 17 : 31; 2 Pier. 3 : 8). « Le temps est venu... de récompenser tes serviteurs les prophètes [les anciens dignitaires], les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands. » Ces deux dernières classes forment l'humanité qui sera jugée et le sort des humains sera décidé d'après leur manière de se conduire pendant le Millénium. Dieu détruira ceux qui corrompent la terre. Si, pour accomplir le contenu de notre texte il faut mille ans, on pourra en dire autant à l'égard d'autres passages des Ecritures.

Daniel nous parle aussi (Dan. 12 : 1) de la période de transition qui sépare la domination des gentils d'avec le Règne du Messie; il dit : « Ce sera une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent. » Notre Seigneur commentant ces paroles dans sa grande prophétie ajoute « *qu'il n'y en aura jamais [de semblable]* » (Matth. 24 : 21). Après avoir parlé de la tribulation qui allait s'abattre sur les Juifs à la fin de leur dispensation, le Maître dit : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Luc 21 : 24). Nous estimons qu'il est raisonnable d'admettre que, s'il y a des temps pour les nations qui doivent être *accomplis*, ils doivent avoir été *prédits;* si donc ils ont été *prédits*, ils ont été *arrêtés* ou disposés d'avance par Dieu qui savait par anticipation quelle serait la durée de ces temps des nations et le moment où ils seraient accomplis.

Les paroles de notre Seigneur paraissent nous suggérer l'idée de faire des recherches pour voir s'il est possible de découvrir des indications relatives aux temps ou aux années des nations. Si nous jetons un coup d'œil dans la Bible et dans l'histoire, nous remarquons que Dieu enleva le royaume à Israël son peuple typique à une date très caractéristique; à cette même date, il livra la domination du monde aux nations (aux gentils) et leur permit d'exercer une plus ou moins grande puissance. Nous remarquons aussi que, selon les indications de la Bible, le royaume fut enlevé au dernier roi de la famille de David, à Sédécias, en l'an 606 avant J.-C. (Nous ne prétendons pas que l'année 605 ou l'année 607 pourrait ne pas être la date véritable, mais, autant que nous pouvons en juger, ce fut l'année 606 av. J.-C. qui est la date exacte.) Si nous admettons que Dieu enleva le royaume typique à Israël en l'an 606 av. J.-C., c'est qu'à ce moment-là, l'Eternel avait décidé d'accorder aux nations (gentils) la permission de détenir le pouvoir. Nous avons examiné ce que l'histoire et la Bible nous disent sur ce sujet.

L'IMAGE ALLÉGORIQUE DE LA DOMINATION DES GENTILS

Nous reprenons simplement sous une autre forme ce que nous avons développé dans les ouvrages intitulés « *Etudes des Ecritures* », nous y voyons qu'après avoir enlevé le royaume à Sédécias, Dieu donna la puissance aux nations et l'empereur Nébucadnetsar fut le premier souverain mondial. Les Ecritures nous enseignent que Nébucadnetsar eut un songe inspiré par Dieu. Le matin venu, le roi avait oublié son rêve, mais Daniel le lui expliqua dans la suite. Dans ce songe, Nébucadnetsar vit une grande statue dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile.

Daniel expliqua que la grande statue qu'avait vue Nébucadnetsar était une image de tous les royaumes des nations. Le royaume de Nébucadnetsar, Babylone, était représenté par la tête d'or, ensuite venait l'empire médo-perse figuré par la poitrine et les bras d'argent; l'empire grec suivait, représenté par le ventre et les cuisses d'airain; Rome venait après, personnifiée par les jambes de fer; ensuite venait le soi-disant Saint Empire Romain, figuré par les pieds de fer mélangé d'argile; en dernier lieu, suivaient les gouvernements actuels de l'Europe représentés par les dix orteils également de fer mêlé d'argile.

Dans la vision de Nébucadnetsar interprêtée par Daniel, Dieu voulait représenter par cette figure tous les gouvernements des nations qui devaient exercer leur pouvoir sur toute la terre connue.

Quand ce sujet est clairement compris nous voyons alors que la période pendant laquelle ces quatre empires

universels ont régné sur le monde constitue les temps des nations. Dans Luc 24 : 21 Dieu a parlé des temps des nations par la bouche de notre Seigneur Jésus-Christ, maintenant l'Ancien Testament nous indique combien il y a de ces temps, c'est à dire combien d'*années,* car, en langage scripturaire, un temps veut dire une année.

Si nous approfondissons davantage ce sujet, nous voyons que Dieu annonça aux Israélites qu'ils allaient encourir sa disgrâce sept fois plus [ou sept temps] (Lév. 26 : 14-28). Il ne pouvait s'agir d'années *littérales*, car les Israélites subirent maintes tribulations qui durèrent autant et parfois plus de sept ans. Une question se pose alors : *quelle* était *la nature* des années composant ces temps ? Une conviction s'est imposée à nous, c'est que, s'il ne s'agissait pas d'années *littérales,* il s'agissait d'années *symboliques ;* or, l'année juive est de 360 jours, d'autre part, dans les *prophéties* un jour représente une année effective (Ez. 4 : 6). Dans ces conditions, chaque temps symbolique est de 360 ans et une période de sept temps compte 7 × 360 ans, soit 2520 ans.

C'est ainsi que nous obtînmes la durée du temps de l'humiliation d'Israël (Ez. 21 : 25-32), pendant lequel son royaume et son gouvernement devaient être assujettis aux nations. Tout en mettant de côté son royaume typique, Dieu annonça aux nations qu'il n'établirait pas encore son véritable Royaume que, dans l'intervalle, il leur accordait l'opportunité de faire voir tout ce dont elles étaient capables pour le bien de l'humanité, pour établir les meilleurs gouvernements possibles, pour diriger le monde avec justice et sagesse.

LES GRANDS EMPIRES UNIVERSELS TERRESTRES

Avec une entière confiance en eux-mêmes, les Babyloniens essayèrent de gouverner le monde de leur mieux, mais ils ne tardèrent pas à obtenir de piètres résultats. On ne tarda pas à ériger en règle générale le mépris des droits du peuple, les riches accaparant tout pour eux-mêmes et les pauvres n'ayant presque rien. Les Mèdes et les Perses arrivèrent ensuite au pouvoir, leurs débuts furent bons, ils s'efforcèrent de réaliser un programme équitable et de faire le bien. Nous rappelons que Cyrus, le premier souverain médo-perse libéra les Juifs, leur permit de retourner à Jérusalem et leur renvoya les ustensiles sacrés du temple qui avaient une grande valeur ; il ne voulut pas les garder, car ils appartenaient à Dieu. Cyrus fit de son mieux pour gouverner selon le bien et la justice, néanmoins, après une courte période, l'empire médo-perse cessa de satisfaire le peuple et ne fut plus une bénédiction pour l'humanité.

Les Grecs vinrent ensuite, Alexandre-le-Grand avait conquis le monde avant d'avoir trente-et-un ans ; pendant un certain temps, la Grèce domina le monde. La civilisation grecque, les divers systèmes philosophiques grecs se répandirent au loin. Les théories grecques de toute nature ont plus ou moins imprégné tous les grands pays de la terre. De nos jours encore l'influence de la Grèce se retrouve dans la formation de toutes les religions de la terre ; les religions de la chrétienté sont elles-mêmes un mélange de mythologie grecque, de doctrines chrétiennes, d'enseignements de la loi mosaïque et des prophéties juives. L'heure vint aussi où la Grèce dut abandonner le sceptre du pouvoir.

L'empire romain succéda au précédent, ses gouvernements furent de formes diverses, chacun d'eux fut mis à l'épreuve pour voir dans quelle mesure il gouvernerait le monde avec sagesse et justice. Le résultat final de ces essais fut une centralisation du pouvoir à des degrés divers, une concentration de la richesse entre les mains d'un petit nombre et les masses populaires ne récoltèrent pas de bénédictions et ne furent pas satisfaites ; l'organisation romaine commença à s'effondrer.

Il ne tarda pas à se former un mélange entre le christianisme et le pouvoir civil romain, représenté par les pieds de fer de la statue qui étaient entremêlés d'argile ; ce fut une apparence de christianisme qui recouvrit les pouvoirs civils de la même manière que l'argile enveloppait les pieds de la statue. Cette apparence extérieure ne rendit pas les nations vraiment chrétiennes, mais amena ces puissances et ces gouvernements à se considérer comme chrétiens ; c'est d'ailleurs ainsi qu'ils se nomment eux-mêmes : l'Allemagne chrétienne, la Grande-Bretagne chrétienne, la France chrétienne, la Russie chrétienne, l'Italie chrétienne et l'Autriche chrétienne.

UNE IMITATION DU ROYAUME DE CHRIST

L'argile ressemble beaucoup à la pierre et Dieu s'est servi d'une pierre pour symboliser son Royaume dans la même description allégorique où il nous représente l'argile enveloppant le fer des pieds de la statue, cette argile étant l'image de la chrétienté nominale. Le règne de Christ n'est pas encore établi, mais il sera édifié sur les ruines des institutions actuelles qui ressemblent extérieurement au Royaume de Christ. Les nations s'intitulent chrétiennes, le proclament même sur leurs monnaies et affirment que Dieu règne au sein de leurs royaumes ; elles se considèrent ensemble comme la chrétienté, c'est à dire le Royaume de Christ. Elles furent conduites à cet état de choses par les enseignements de l'église nominale pendant les âges des ténèbres ; ce n'était certes pas la véritable Eglise, mais des gens qui s'imaginaient, bien à tort, faire partie de l'Eglise de Christ et qui persécutèrent la véritable Eglise.

Nous considérons comme églises sectaires tout ce qui n'est pas la véritable Eglise. Il y a beaucoup de fausses églises ; toutes ne peuvent pas être la véritable. *Quelle* est donc la *véritable* Eglise ? Aucune des églises nominales ne reconnaît aux autres ce titre-là ; toutes le revendiquent pour elles-mêmes. Aucune d'entre elles n'est la véritable, si nous nous en tenons à la description de l'Eglise de Christ dans la Bible. Dieu ne reconnaît que celle formée de ceux qui se sont consacrés à lui parmi les Grecs, les Anglais, les Allemands, les Scandinaves, etc., parmi les baptistes, les méthodistes, les luthériens, les presbytériens et parmi ceux qui ne sont attachés à aucune église nominale. Tous ceux qui sont des saints de Dieu sont membres de son Eglise ; tous les autres sont de simples imitations de chrétiens. Les grandes organisations qui s'intitulent églises de Dieu, n'ont reçu de Lui aucune autorité, elles ne sont pas reconnues par les Ecritures ; elles sont de simples institutions humaines et, au milieu d'elles, les saints seuls sont reconnus par Dieu comme ses enfants.

La Bible nous fait voir que toutes ces fausses églises forment Babylone, terme qui veut dire confusion ; ces églises forment un assemblage confus d'individus de toutes les classes sociales et aussi de doctrines de toute nature, ce qui est entièrement opposé à tout ce que Dieu et sa Parole enseignent. C'est du sein de ces masses confuses que Dieu appelle les siens, il leur dit : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apoc. 18 : 4) ; il leur fait voir qu'une grande calamité s'abattra soudainement sur la grande institution qui s'appelle la chrétienté ; cette organisation sera alors entièrement détruite.

LA FIN DES TEMPS DES NATIONS

Dans notre étude de la Parole de Dieu nous avons reporté les 2520 ans (c'est à dire les 7 temps) à partir de l'an 606 avant J.-C. et nous avons trouvé que cela nous amenait en octobre 1914 avec le degré d'exactitude qu'il nous a été possible d'obtenir. Nous n'avons pas affirmé catégoriquement que ce serait cette année-là ; nous avons laissé à chacun le soin de consulter l'histoire et de vérifier la chose par lui-même. Serait-ce donc la date que nous venons d'indiquer, ou une autre, qui

serait le temps fixé? Un grand nombre d'entre nous ont admis qu'à vues humaines ce serait en octobre 1914 que prendrait fin la permission de régner qui fut accordée aux nations (aux gentils); car c'est aux environs d'octobre que se termine l'année juive; l'année 1914 prit fin le 20 septembre, selon le calendrier juif.

Maintenant les temps des nations sont-ils achevés? Quelques personnes diront peut-être non; d'autres diront que les temps des nations seront terminés lorsque le pouvoir et la domination auront été entièrement enlevés aux gentils et lorsque le royaume de Christ sera établi, et ces personnes attendent l'accomplissement de beaucoup d'événements à l'expiration des temps des nations.

Nous voyons également que beaucoup d'autres personnes ont encore des idées différentes à cet égard; quelques-unes croient qu'à l'heure qui suivra minuit le jour présumé, un grand changement s'accomplira partout, que le règne du mal sera aboli en soixante minutes ou en soixante secondes. Est-il raisonnable de s'attendre à voir les royaumes des gentils s'effondrer en une heure ou en un jour? Si Dieu nous l'avait dit, ce serait différent, car nous savons qu'Il a le pouvoir absolu d'accomplir sa volonté en tout lieu. Avons-nous des motifs plausibles de croire à un changement aussi instantané? Pensons-nous qu'en nous couchant le 20 septembre dernier au soir, nous eussions dû nous attendre, en nous éveillant le 21 au matin, à contempler l'entière destruction de tous les empires du monde et l'établissement complet du Royaume de Christ avec la glorification des saints. C'eût été un changement foudroyant et nous ne pensons pas que rien soit de nature à justifier une telle supposition. Si quelques-uns pensent ainsi, ils ne peuvent motiver une telle opinion.

LES DEUX TÉMOINS DE DIEU

Jetons maintenant un coup d'œil en arrière et examinons ce qui se passa immédiatement après l'expiration de certaines périodes des Ecritures. La Bible nous indique des périodes (ou jours symboliques), par exemple : les 1260, les 1290, les 1335 et les 2300 jours symboliques (Dan. 12 : 7, 11, 12; 8 : 13, 14). Nous n'avons pas le temps d'entrer dans des détails au sujet de ces périodes prophétiques; elles nous sont bien connues et ont été examinées en détail dans les « *Etudes des Ecritures* », nous nous bornons à rafraîchir nos souvenirs.

Les 1260 ans (jours symboliques) furent achevés en 1799. Dès leur origine jusqu'à leur achèvement ce fut le règne de la persécution. Lorsque les 1260 années furent terminées, est-ce que les persécutions prirent fin en une heure, en un jour ou en une année? Certainement pas! Un des résultats obtenus nous fait voir l'élévation des deux témoins de Dieu jusqu'aux cieux; ces deux témoins sont l'Ancien et le Nouveau Testament; ils furent élevés jusqu'au ciel, c'est à dire élevés aux yeux du monde et obtinrent une position dans laquelle ils jouirent d'une influence et d'une considération qui ne leur avaient jamais été accordées jusqu'alors.

ÉLEVÉS JUSQU'AUX CIEUX

Avant cette date, l'église nominale déclarait que la Bible et la voix de l'Eglise se faisaient entendre côte à côte, que la voix de l'église était la parole des évêques et des papes, que le rôle de la Bible était simplement de confirmer la voix de l'église. Lorsque les 1260 jours furent expirés il en fut tout autrement, la Bible fut élevée à une position bien différente.

Nous rappelons que c'est entre 1803 et 1813 qu'un grand nombre des sociétés bibliques furent fondées. C'est alors seulement que la Bible fut publiée dans toutes les langues sous forme d'éditions à bon marché et elle commença à se répandre dans toutes les nations. La Bible fut élevée *aux yeux des peuples*, fut élevée jusqu'au ciel; cette expression a le même sens que celle employée par Jésus lorsqu'il dit : « Et toi, Capernaüm seras-tu élevée jusqu'au ciel? » La Bible fut élevée grandement, si l'on considère la position humiliante qu'elle occupait pendant les âges des ténèbres; un certain nombre d'années s'écoulèrent cependant avant qu'elle pût occuper cette position élevée.

« LE TEMPS DE LA FIN »

L'erreur a naturellement combattu la vérité au cours des siècles, la vérité a néanmoins progressé pas à pas. En 1799 commença le temps de la fin, époque à laquelle différents événements devaient arriver. Selon le prophète, « la connaissance augmentera »; « les sages comprendront » « et ce sera une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent » (Dan. 12 : 1-10). Ces diverses prophéties devaient se réaliser après 1799; elles se sont accomplies graduellement pendant le siècle passé. Le passage nous disant que « plusieurs courront çà et là » ne reçut vraiment son application qu'un certain nombre d'années après le commencement du temps de la fin. L'utilisation des machines à vapeur se développa peu à peu; le bateau à vapeur fit son apparition le premier, puis vint le chemin de fer. Ces inventions indispensables devaient précéder le moment ou « plusieurs courront çà et là ».

Il n'y a que peu d'années que nous avons obtenu le maximum de vitesse sur les chemins de fer et les bateaux à vapeur. Selon toute apparence, cette grande vitesse n'a pas été conservée; peu de trains font plus de quarante kilomètres à l'heure, il en est de même des grands paquebots, le Maurétania et le Lusitania qui sont des bateaux à vapeur du type le plus rapide. Il est certain que ces vaisseaux n'auraient pas été construits si le gouvernement britannique n'avait pas désiré posséder quelques croiseurs très rapides en prévision de guerres.

Ces inventions merveilleuses qui caractérisent notre époque se sont succédé graduellement depuis 1799. L'augmentation des connaissances qui se produisit après la période des débuts atteint maintenant son point culminant. Nous sommes arrivés aujourd'hui au point où l'instruction obligatoire des pays civilisés a réalisé sensiblement tout ce qu'elle pouvait apporter aux peuples; quelques nations mêmes s'efforcent d'amoindrir l'instruction populaire. Un homme d'état russe d'une haute situation déclara récemment que l'instruction servait à engendrer l'esprit révolutionnaire des masses; si donc le peuple était moins instruit, il y aurait moins de désordres dans le pays. Toutes les autres nations apprendront à un moment donné que l'instruction sans limites est un danger. L'instruction alliée à un *cœur* mauvais met entre des mains vicieuses un pouvoir qui peut être dangereux.

LES TEMPS MARQUÉS POUR LA COMPRÉHENSION DES PÉRIODES CHRONOLOGIQUES SONT VENUS

Lorsque Daniel nous dit que « les sages comprendront », il fait allusion, sans aucun doute, à la période qui suit les 1290 jours dont il parle dans le même chapitre; cette période prit fin en 1829. Peu après 1829, Wiliam Miller commença à proclamer le message de la prochaine et seconde venue de Christ. A la suite de l'élévation de la Bible, un certain nombre de doctrines surgirent et se manifestèrent puissamment.

Chacun a entendu parler du grand mouvement créé par Miller aux Etats-Unis (voir Vol. III, « *Etudes des Ecritures* », page 84, édition anglaise). Nous ne nous approprions pas les enseignements de notre frère Miller. Certaines de ses idées au sujet des Ecritures étaient exactes, d'autres ne l'étaient pas, comme ce fut le cas de notre frère Calvin et de quelques autres frères depuis son époque. Sur ces entrefaites, le moment vint où la seconde venue de Christ devait être annoncée. Si, d'une part, la seconde venue n'eut pas lieu en 1844, malgré l'attente des disciples de Miller, cependant, au cours de l'année 1829, les chrétiens remarquaient certaines doctrines

auxquelles on n'avait jamais pris garde auparavant, entre autres, celle de l'immortalité de l'âme et celle des natures spirituelle et humaine, etc. Ces doctrines conduisirent à des recherches approfondies dans les Ecritures et donnèrent à la Parole de Dieu une autorité bien supérieure à celle des traditions humaines.

La lumière augmenta graduellement d'intensité et fit disparaître peu à peu les ténèbres de l'erreur renfermées dans les doctrines et dans la manière de les appliquer; aujourd'hui les enfants de Dieu en retirent de grandes bénédictions. Voilà plus de cent ans que le temps de la fin a commencé et les connaissances chrétiennes se sont développées constamment et progressivement; malgré des oppositions de toute nature, elles ont cependant continué la lutte pour remporter la victoire.

Daniel nous parle d'une autre période prophétique de 2300 jours. Cette période devait annoncer certains événements; à l'expiration de ce laps de temps le sanctuaire devait être purifié. Cette purification de la véritable Eglise, de ceux qui appartiennent au sanctuaire se fit par l'enlèvement des souillures des âges des ténèbres et s'acheva complètement en 1846, date à laquelle la prophétie des 2300 jours devait être accomplie. Cette œuvre de purification ne fut pas accomplie en un moment, en un jour ou en une année; d'autre part, cette purification fut limitée.

Nous passons maintenant à la période des 1335 jours qui s'acheva en 1875. Parlant de ces jours-là le prophète dit : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours [ou années]! » (Dan. 12 : 12). A cette date le peuple de Dieu reçut de grandes bénédictions; car c'est à ce moment-là que notre Maître revint pour accomplir une œuvre préparatoire avant de prendre possession de sa grande puissance et de venir inaugurer son règne de mille ans qui a été promis depuis longtemps. Le temps de sa présence (du grec parousia) était arrivé et *il fut présent* à la date indiquée. Nous ne voulons pas répéter quelle fut la nature de ces bénédictions, on ne peut d'ailleurs les expliquer en quelques mots; l'on peut dire cependant que depuis la présence du Maître nous avons eu des preuves constantes des grandes bénédictions qui nous ont été apportées selon les prédictions de Daniel.

PREUVES DE LA PRÉSENCE (PAROUSIA) DE NOTRE SEIGNEUR

Comment notre Seigneur prendra-t-il possession de sa grande puissance et de son Royaume? Les Ecritures nous le montrent clairement; elles nous font voir, parallèlement avec les périodes chronologiques précédentes, qu'il y a un temps marqué pour la présence ou parousia du Seigneur. Selon nos calculs les plus minutieux, cette période commença en 1874; depuis cette date nous vivons pendant la présence (ou parousia) du Fils de l'homme. Existe-t-il des fait qui *confirment* cet événement? Certainement. Tout d'abord, examinons comment le Seigneur agit avec son peuple, avec l'Eglise. A son arrivée nous devons présumer que ses enfants entendent quand il « frappe » à la porte; ce sont les coups frappés par les prophéties; pour celui qui ouvre alors son cœur et reçoit ces choses dans un état d'esprit de véritable consécration, le Seigneur se ceindra lui-même comme un Serviteur, entrera chez lui et le servira. — Apoc. 3 : 20.

Les bénédictions toutes spéciales que les étudiants de la Bible groupés ensemble ont reçues au cours des quarante dernières années sont le résultat direct de la présence du Seigneur qui a été notre Serviteur et nous a apporté de son trésor des choses nouvelles et anciennes. Les choses *anciennes* sont venues au jour sous une forme nouvelle, non point par le fait d'aptitudes et de talents humains spéciaux, mais parce que le temps marqué par Dieu pour que ces choses devinssent claires était venu; on comprit mieux la doctrine de la rédemption, de la rançon, la signification réelle de l'expression « Corps de Christ », la justification pour nos péchés obtenue par la mort de Christ, on comprit comment les mérites de Christ furent *imputés* aux membres de l'Eglise d'une part et *donnés* au monde d'autre part; on vit ce qu'était la sanctification véritable de l'Eglise, ce qu'était l'engendrement du St. Esprit, les engendrés devenant de nouvelles créatures en Christ, ce que signifiait l'expression nouvelle créature, ce qui différenciait la nouvelle créature de la vieille créature (du vieil homme); on comprit de quelle manière la nouvelle création recevra de glorieux privilèges et des bénédictions divines à la première résurrection, c'est à dire la gloire, l'honneur et l'immortalité.— Voir « *Etudes des Ecritures* », Vol. II, page 101 ; Vol. VI, pages 13-19; Vol. V, édition anglaise, page 421.

Notre Seigneur présent mais invisible, nous a apporté des lumières sur toutes les parties des plans divins, non seulement sur les choses anciennes comme la justification, la sanctification et la rédemption, mais aussi sur la philosophie divine qui a présidé aux manifestations du Créateur; ces lumières nous ont montré comment Christ fut fait chair et a habité parmi nous, comment il fut saint, innocent et sans tache, quoique né d'une mère terrestre. Toutes ces choses, autrefois confuses et maintenant lumineuses pour nous, sont des preuves que notre Seigneur est présent et sert les siens. Nous *savons* que nous avons *reçu* ces choses, nous ne croyons pas qu'elles sont venues d'une langue ou d'une plume humaine mais du Seigneur qui nous donne de « la nourriture au temps convenable ». En recevant cette nourriture spirituelle, beaucoup de personnes ont été sanctifiées, ont subi une transformation de leur caractère qui les a amenées à offrir joyeusement leur vie pour les frères et à suivre les traces de Jésus.

Un monsieur nous fit appeler récemment et nous déclara qu'une représentation du Photo-drame de la Création lui avait fait entrevoir pour la première fois le caractère de Dieu et lui avait appris à l'aimer; il avait fait partie autrefois de l'église épiscopale, puis avait passé à la science chrétienne, ensuite depuis quinze ans il était devenu un incrédule; maintenant enfin, il voyait plus clairement ce qu'est Dieu et quels sont ses desseins. Aussi, malgré des talents remarquables, cet homme sert maintenant le Seigneur en faisant ce qui se présente à lui, il aide à plier des journaux. La première manifestation de son intérêt se traduisit par un don de 50 dollars pour l'œuvre. Ayant vu le Photo-drame, il en retira un tel bénéfice spirituel qu'il désira s'employer dans cette œuvre.

Nous citons ce fait pour montrer la puissance de la vérité comparée à l'influence néfaste de l'erreur. Quoique nous ne prétendions pas être des millions, nous pouvons dire que près de quatorze mille personnes ont fait un vœu spécial comportant une entière consécration au service du Seigneur. Nombre de personnes nous écrivent encore qu'elles ont prononcé ce vœu; pour quelques-unes d'entre elles la chose remonte à plusieurs années déjà; nombre d'autres personnes que nous ne connaissons pas sont certainement dans le même cas; il en existe encore beaucoup d'autres qui n'ont jamais prononcé ce vœu, mais qui, nous le pensons, sont entièrement consacrées.

Lorsque nous demandons à des personnes chrétiennes si elles ont tout consacré au Seigneur, la majorité d'entre elles répondent : — Certainement pas; notre grand désir est de vivre très chrétiennement, mais nous ne nous sommes jamais entièrement consacrées à Dieu. — Toutes les bénédictions dont nous venons de parler sont le résultat des précieuses vérités qui nous ont été transmises ainsi qu'à des milliers d'autres personnes; toutes ont été grandement bénies et secourues, même celles qui ne sont pas pleinement consacrées au Seigneur. Cela constitue une excellente preuve que des événements exceptionnels se sont accomplis pendant le temps de la moisson.

L'œuvre qui s'est poursuivie a progressé, elle a été soutenue et maintenue d'une manière qui nous a émer-

veillés nous-mêmes ainsi que nos ennemis. Plusieurs de nos chers amis se demandent peut-être si un miracle n'a pas été accompli. Il n'y a cependant pas eu de miracle, mais nous admirons les résultats considérables obtenus avec si peu d'argent; car, parmi les enfants du Seigneur, il n'y a ni beaucoup de riches, ni beaucoup de savants. — 1 Cor. 1 : 26-29.

LA MOISSON

Notre Seigneur nous fait voir qu'à sa seconde venue tous ses serviteurs qui auront le cœur bien disposé entendront quand il frappera à la porte; s'il lui ouvrent immédiatement, il entrera et soupera avec eux. Que signifient ces paroles? Elles nous indiquent que les coups frappés à la porte annoncent que le temps est venu où le Représentant suprême de Dieu, notre Seigneur glorifié, doit être présent et que, d'autre part, tous ceux qui étaient bien préparés devaient entendre ces coups frappés à la porte par les prophéties attirant l'attention sur les témoignages prophétiques; ces derniers nous font voir le Seigneur, pendant sa présence (parousia), commençant sa moisson immédiatement au sein de toutes les dénominations religieuses.

Lorsque parut l'année 1875, est-ce que tout fut accompli dans l'espace de 24 heures? Evidemment pas. Tous les véritables chrétiens s'éveillèrent-ils à la même minute? Ne se sont-ils pas plutôt éveillés tout au long de la moisson? Quelques-uns d'entre nous se sont même éveillés depuis peu de temps; quelques-uns n'entendirent pas tout d'abord les coups au retour de notre Seigneur, mais aussitôt que nous eûmes entendu et ouvert nos cœurs, nous reçumes des bénédictions, car nous avions les véritables dispositions du cœur pour recevoir le message. Il en fut en vérité ainsi aux Etats-Unis, au Canada, dans la Grande-Bretagne, en Afrique, en Australie, *partout* en un mot.

Que s'est-il donc passé pendant cette période? Il y a eu une moisson dont l'œuvre s'est poursuivie silencieusement, graduellement. Le Seigneur a jugé ses enfants comme il l'avait annoncé. Il nous a dit qu'il appellerait premièrement ses véritables serviteurs et réglerait ses comptes avec eux. Rien de cela naturellement ne fut visible à nos yeux charnels, mais nous le vîmes, par les révélations de la Parole de Dieu.

LA RÉSURRECTION DES SAINTS

Le témoignage de la Parole de Dieu nous fait comprendre que cette résurrection commença en 1878; nous ne vîmes rien avec nos yeux charnels, mais nous avons reconnu par la vue spirituelle que le temps de l'œuvre grandiose de la première résurrection était arrivé, celle qui concerne les saints qui dormaient tout au moins; et nous estimons qu'à ce moment commença la période dont parle l'auteur de l'Apocalypse lorsqu'il dit : « Heureux sont dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur »; il désigne une période spéciale avant laquelle la mort ne serait pas une bénédiction, mais après laquelle elle deviendrait une bénédiction. « Dès à présent... Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » — Apoc. 14 : 13.

Nous croyons que ce temps-là commença en 1878; à ce moment-là, non seulement les apôtres furent éveillés, mais aussi tous les fidèles en Jésus-Christ, tous les membres du Corps de Christ, tous ceux qui dormaient. Ce fut le commencement de la résurrection du Corps de Christ, car le Seigneur juge premièrement ceux qui lui appartiennent, avant de juger le monde; il annonça qu'à son retour, il appellerait ses serviteurs et réglerait ses comptes avec eux (pas avec le monde), récompensant les membres de son Eglise morts les premiers. Il les fait participer à la première résurrection, puis après, il s'occupe de « nous les vivants restés pour l'arrivée (la présence) du Seigneur » et tous ceux d'entre nous qui lui appartiennent sont, à leur mort, « changés en un instant, en un clin d'œil », pendant que la dernière trompette, la septième, retentira.

Cette grande trompette de Dieu retentit actuellement, nous ne l'entendons pas avec nos oreilles charnelles, mais avec notre compréhension spirituelle qui nous fait voir que le temps de Dieu est venu et qu'Il inaugure maintenant la grandiose organisation qu'il a préparée pour l'âge futur.

La période qui suit est le temps de détresse. A certains égards, peut-être, elle commença déjà en 1872; c'est à ce moment-là que le communisme se répandit de nouveau, que le socialisme commença à se propager. Nous pensons que beaucoup de personnes considérées comme socialistes ne le sont pas en réalité, mais, dans certaines circonstances favorables, comme celles qui se développeront probablement avant 1916, ces personnes le deviendront. Cette nouvelle phase du socialisme marche de pair avec l'anarchie. Les espérances et le programme préconisé par les socialistes échoueront; ces derniers appliqueront leurs méthodes à un tel degré qu'ils précipiteront la grande détresse. Dans l'intervalle les préparatifs, qui ont abouti à la guerre actuelle ont continué progressivement.

La Conférence internationale pour la paix, tenue à Genève en 1872, proclama au loin le désir de toutes les nations de s'unir et d'interposer leurs bons offices pour amener une solution pacifique de tous leurs différends; néanmoins tout en faisant retentir le cri de « Paix! Paix! » les diverses nations du monde ne cessèrent d'augmenter la construction de grands navires de guerre et d'exercer leurs armées.

Nous n'entrerons pas dans de plus amples détails, nous désirons simplement faire voir que ces prophéties ne se sont pas accomplies soudainement, mais graduellement, qu'elles commencèrent à une époque marquée et que leur accomplissement était certain. Que devons-nous penser du futur si on tient compte des enseignements du passé? Nous devons comprendre que tout ne sera pas transformé en une minute, en une heure ou en un jour, mais progressivement.

LE ROYAUME DU MESSIE SERA ÉTABLI GRADUELLEMENT

Nous présumons, d'après ce qui précède, que les périodes prophétiques non encore accomplies, se réaliseront de la même manière et que la date du 20 septembre 1914 indiquait probablement la fin des temps des nations. Si c'est vraiment le cas, le conflit actuel entre les nations est une lutte jusqu'à extinction complète; c'est précisément ce qui doit arriver. Il est certain que le Seigneur suit le cours des événements; le règne de notre Seigneur se manifestera de plus en plus; cette manifestation ne sera pas complète néanmoins avant que l'Eglise ait été glorifiée auprès de son Seigneur. « Quand Christ... paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. »

Devons-nous penser que le Seigneur allait paraître à l'instant précis où les temps des nations étaient expirés? Certes pas. La Bible nous dit que « Jésus apparaîtra... au milieu d'une flamme de feu. » Combien de temps s'écoulera-t-il exactement après la période ci-dessus mentionnée jusqu'au moment où Christ se révélera au milieu d'une flamme de feu, nous ne le savons pas. A la suite de cette grande guerre viendra également le plus grand « tremblement de terre » qui se soit jamais produit; ce sera une révolution qui englobera toutes les nations civilisées (Apoc. 16 : 18). Le socialisme l'emportera peut-être, mais son existence sera brève; il se transformera en anarchie. C'est cet état anarchique qui constituera cette flamme de feu qui doit révéler le nouveau Royaume exerçant la vengeance, apportant la justice rétributive au monde avant de répandre les bénédictions.

L'œuvre de la moisson pendant la présence (parousia) de notre Seigneur s'est poursuivie progressivement jusqu'à aujourd'hui pendant quarante ans; si maintenant le temps

de la fin s'est déroulé peu à peu, quelle doit être la durée de la période pendant laquelle les institutions actuelles seront abolies et le présent ordre de chose condamné et détruit pour faire place au règne de la justice? D'après ce que nous venons de voir nous pensons que cette période de transition durera un bon nombre d'années, cinq, dix ou vingt ans peut-être. D'autre part, certaines choses nous font présumer que cette période ne sera pas très longue; le Seigneur nous a dit qu'il accomplira « promptement sa parole ». Dans quelle mesure abrégera-t-il cette œuvre, nous ne le savons pas. Chacun a son opinion à cet égard. Le Seigneur nous parle une fois de cette œuvre comme devant durer « une *heure* », une autre fois, un *jour;* l'apôtre nous en parle et la compare aux douleurs de l'enfantement d'une femme enceinte survenant soudainement.

Rappelons-nous également qu'il y a un certain parallélisme entre la dispensation juive et l'âge évangélique. La moisson de la dispensation juive dura quarante ans, commençant avec le ministère de Jésus en l'an 29 de notre ère et finissant en l'an 69. Nous pensons de même que la moisson de l'âge évangélique commença en 1874 et prit fin dans l'automne 1914. Les institutions gouvernementales des Juifs prirent fin, au cours de l'année qui suivit le terme de la moisson juive, par la destruction de Jérusalem. Le parallélisme de ces deux périodes nous laisserait supposer que, dans une année dès maintenant, la période actuelle prendrait fin, la grande œuvre de destruction étendue sur le monde entier serait consommée, les nations seraient renversées. Les efforts des diverses nations pour établir leur suprématie échoueraient donc, leurs efforts seraient stériles. Le feu de la colère divine viendrait ensuite par l'anarchie et la destruction qui renverseraient tout sur la terre et amèneraient le règne du Messie.

Le Maître nous dit que, si ces jours-là n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée (Matth. 24 : 22). L'œuvre du royaume du Messie consistera non seulement à détruire les nations actuelles, mais en outre à arrêter l'anarchie quand elle aura accompli son œuvre, quand elle aura prouvé à tout esprit humain que rien de ce que des hommes peuvent accomplir ne saurait régénérer leur race. Quand les hommes en seront à la dernière extrémité, le royaume du Messie s'établira, la grande détresse sera arrêtée, les bénédictions du Royaume commenceront à se répandre sur les hommes dans la mesure où les dispositions de leur cœur s'y prêteront.

LES PRÉLUDES DU TEMPS DE DÉTRESSE

Nous avons vu que Dieu accorda aux nations la permission de régner. Selon les paroles de la prophétie, la royauté de Sédécias devait tomber en ruines, en ruines, en ruines jusqu'à ce que vînt celui à qui appartient le jugement et auquel Dieu le remettra. L'établissement du Royaume a-t-il donc commencé à tous égards? Nous le croyons. Nous pensons que la lumière qui se répand maintenant est dirigée par le Chef de notre salut. Nous pensons que la détresse actuelle au sein des nations n'est que le commencement de ce temps de détresse. Les nations n'ont pas attendu le moment fixé pour leur destruction. Dans leur irritation, elles sont entrées en conflit avant que le temps de leur domination fût expiré.

Ces nations montrent actuellement une telle animosité les unes envers les autres, un tel désir de vaincre et de détruire la partie adverse qu'elles sont déterminées à poursuivre la guerre, même au prix de la destruction de leurs propres richesses, de leurs demeures et de leur propre existence. L'esprit de rivalité que l'on croyait mort était seulement assoupi pour quelque temps; d'autre part, l'esprit de l'adversaire (Satan) est toujours présent. Quoique désignées par le nom de chrétiennes, les nations n'ont pas reçu l'Esprit du Seigneur, elles n'ont pas l'esprit de douceur, de bienveillance, de support, d'amour fraternel et de charité ainsi que les fruits du St. Esprit. L'esprit qui les anime est, au contraire, celui que Paul indique comme un esprit de haine, d'animosité, de querelles, de meurtre, ce sont les œuvres de la chair et du diable. C'est pour ces motifs que les nations sont irritées et qu'elles se sont précipitées dans le conflit actuel.

Les nations n'ont même pas attendu la venue de la colère de Dieu; elles l'ont attirée sur elles-mêmes deux mois environ avant le terme fixé. Leur irritation devint telle que leur œuvre de destruction mutuelle commença avant le moment où leur permission de régner prenait fin. La colère de Dieu durera pendant ce grand temps de détresse jusqu'à son achèvement complet, ce sera « le feu » de sa colère. Les grands navires cuirassés, l'artillerie lourde et légère, les tzars et empereurs auront bientôt achevé leur destruction mutuelle. L'anarchie qui fera suite à cette guerre constituera le véritable temps de détresse.

LA BATAILLE D'HARMAGUÉDON

Nous pensons que cette guerre affaiblira les nations à un tel degré qu'après elle, il y aura une tentative de faire prévaloir le programme socialiste; ce mouvement rencontrera l'opposition des gouvernements, des gens fortunés et de tous ceux qui ont un intérêt au maintien de l'état de choses actuel, du monde actuel, c'est à dire, des « cieux... d'à présent » ou organisations religieuses et de la « terre... d'à présent » ou état social. Les classes riches, les financiers, les hommes politiques, les grands industriels et les souverains actuellement régnant combattront pour le maintien de l'ordre de choses actuel; ils feront tous leurs efforts pour conserver le présent état de choses et appelleront à leur aide les diverses organisations religieuses. Un soulèvement général suivra; d'un côté seront tous ceux qui bénéficient des institutions actuelles et ne veulent pas de changements; de l'autre côté seront les masses qui s'efforceront d'améliorer leur condition. Dans les plans de Dieu le temps marqué pour un changement est venu.

Les enfants de Dieu participeront-ils à ces luttes? Certes pas. Souvenons-nous que nous sommes des pacificateurs. Nous sommes non seulement des pacifiques cherchant à vivre en paix avec tous les hommes, mais nous devons chercher à faire régner la paix, à aider à notre prochain à juger toute chose avec droiture et justice. Une telle ligne de conduite serait de nature à prévenir l'anarchie et les dissentions, néanmoins l'anarchie viendra en dépit de tous les efforts contraires. Or, le Seigneur nous fait voir, dans sa Parole, que la victoire sera du côté du nouvel ordre de choses qui vient maintenant. Les socialistes ne désirent pas l'anarchie, mais ils en sont très rapprochés. L'anarchie est la pire des choses qu'il y ait; l'absence d'une forme quelconque de gouvernement est la pire des expériences que le monde puisse faire. Les éléments aux prises les uns avec les autres lutteront jusqu'à extinction; voilà la méthode qui sera utilisée par Dieu pour amener le changement que la Bible nous représente par l'image d'un grand « feu » qui consumera les « cieux » d'à présent ou pouvoirs religieux et la « terre » d'à présent ou institutions sociales actuelles.

Après ce grand feu viendront « les nouveaux cieux et la nouvelle terre ». Les nouveaux cieux ou les nouveaux pouvoirs religieux seront l'Eglise glorifiée prochainement, l'Epouse de Christ assise avec lui sur le trône. La nouvelle terre sera le nouvel ordre de choses qui régnera sur la terre et que les anciens dignitaires auront pour mission d'imposer, ce sont eux que le Seigneur « établira princes sur toute la terre » lorsque son Royaume sera complètement établi.

« QUE TON RÈGNE VIENNE »

Nous lisons encore dans notre texte « et le temps est venu de juger les morts »; ils recevront alors leur récom-

pense et leur châtiment, ils seront traités avec une justice parfaite; ce temps-là est étroitement lié avec le moment où les nations se sont irritées. C'est pendant les mille ans du règne de Christ que se régleront les comptes de toute l'humanité qui repose dans le tombeau. Ce règlement de comptes aura pour but « de récompenser tes serviteurs les prophètes », il commencera au temps fixé dans ce but; la récompense de ces serviteurs-là sera d'être établis princes terrestres dans le Royaume, sur toute la terre; quant aux « saints » ils seront changés dans la première résurrection « dès l'aube du matin » (Ps. 46 : 5). La récompense de « ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands » sera celle de ceux qui rentreront en harmonie avec le Seigneur pendant le règne de mille ans, cela nous fait voir les bénédictions répandues sur toute l'humanité pendant le rétablissement de toutes choses; ces bénédictions seront dispensées à ceux qui obéiront à Christ en toutes choses.

Quel sera l'achèvement final de ce programme? « Détruire ceux qui détruisent [ou corrompent] la terre ». Ceux qui exercent une influence corruptrice, qui refusent de rentrer en harmonie avec la justice pendant le règne de mille ans, seront exterminés du milieu du peuple; ce sera une destruction complète, tout ce qui est mal sera anéanti depuis la racine jusqu'à l'extrémité des branches; seuls les justes subsisteront pour l'éternité. Tout ce qui conserve des sympathies pour l'iniquité sera détruit; nous voyons maintenant que le règne millénaire sera nécessaire pour accomplir l'œuvre esquissée dans notre texte; cette œuvre ne se réalisera pas subitement, nous ne devons pas attendre un accomplissement foudroyant, instantané.

La limite extrême des temps des nations verra-t-elle l'établissement du Royaume par un changement graduel ou comment la chose se réalisera-t-elle? A la date du 21 septembre dernier, il n'y eut aucun changement notable, on constata simplement cette irritation, cette fièvre belliqueuse régnant déjà parmi les nations; cet esprit d'irritation fermentait chez elles depuis quarante ans; elles ont construit de grands navires de guerre sachant que la plupart de ces grands bâtiments iraient au vieux fer dès l'apparition de nouveaux types de vaisseaux de guerre démodant les anciens. Ces nations ne dépensaient pas leur argent sans motifs, elles savaient que cette gigantesque lutte se préparait. Il est de tradition dans la marine allemande d'inculquer aux hommes l'idée qu'ils deviendront les conquérants du monde et la guerre actuelle, espèrent-ils, réalisera leurs desseins.

C'eût été s'aventurer beaucoup que de croire à un soulèvement des peuples en 1914 déjà, soulèvement qui eût amené les souverains, les gouvernements, les dirigeants politiques et les princes de la richesse à maintenir l'état de choses existant en utilisant dans ce but les églises auxquelles ils eussent accordé de grands pouvoirs pour aider au maintien de l'ordre de choses actuel. Que ces événements se produisent au cours de l'année ou pendant une plus longue période, cela importe peu, mais la Bible, croyons-nous, nous enseigne que les événements se dérouleront ainsi. Lorsque les églises nominales auront été ainsi élevées en puissance, tous ceux qui proclament les plans de Dieu seront calomniés, méprisés, quoiqu'ils soient les meilleurs et les plus sincères amis du monde, comme le Seigneur est l'ami le plus fidèle de toute la race humaine. Si Jésus fut crucifié, ceux qui le suivent auront aussi de dures épreuves et ils doivent éprouver des sentiments de bienveillance envers leurs persécuteurs, même s'ils appartiennent à la maison de la foi. Pierre dit en effet à ses frères, les Juifs : « Frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. » — Actes 3 : 17.

LA QUESTION JUIVE

Quelques personnes disent peut-être que les Juifs ne sont pas encore de retour à Jérusalem. Est-ce que Jérusalem est toujours foulée aux pieds par les gentils? A cela nous répondons par une autre question : quelle fut la pensée de notre Seigneur lorsqu'il déclara que Jérusalem serait foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations fussent accomplis? Faut-il croire qu'il s'agit du simple fait de fouler aux pieds les pierres et les rues de Jérusalem? Si telle est la pensée admise, elle est vraiment ridicule. Jérusalem est une image de l'état juif, de son gouvernement, de ses institutions et de son peuple. Avant la déclaration de notre Seigneur, les Juifs avaient été foulés aux pieds pendant des siècles; ils étaient d'ailleurs sous le joug romain lorsque Jésus prononçait ces paroles; ils devaient rester sous la domination des gouvernements de ces nations « jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. »

Les Juifs ont été peu à peu libérés de leur état d'humiliation, des persécutions subies pendant dix-huit siècles. Le temps est venu où un message leur a été et leur est encore apporté selon les paroles d'Esaïe : « Consolez, consolez mon peuple dit votre Dieu, parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double de tous ses péchés. » — Es. 40 : 1, 2.

Comme nous l'indiquons dans les « *Etudes des Ecritures* », cette prophétie s'est accomplie en 1878. Depuis ce moment-là, l'étoile des Juifs n'a cessé de s'élever; leur prospérité n'a cessé de s'accroître, ils en conviennent eux-mêmes. Nulle part leur prospérité ne s'est autant accrue qu'aux Etats-Unis où ils ont reçu leurs plus grandes bénédictions; en Russie et en Allemagne, par contre, ils ont subi quelques persécutions, mais à un degré beaucoup moindre qu'auparavant.

JÉRUSALEM N'EST PLUS FOULÉE AUX PIEDS

L'humiliation des Juifs est terminée; les Juifs sont maintenant libres sur toute la terre, même en Russie. Le 5 septembre dernier, le tsar de Russie proclama un décret en faveur de tous les Juifs de l'empire russe. Cet événement avait lieu avant l'expiration des temps des nations. Aux termes de ce décret, les Juifs ont accès aux plus hauts grades dans l'armée; la religion juive jouit des mêmes libertés que toute autre religion en Russie. Aujourd'hui, dans quel pays les Juifs sont-ils humiliés, méprisés? Ils ne sont plus persécutés nulle part maintenant. Nous croyons que l'humiliation de Jérusalem est finie parce que les temps accordés aux nations pour fouler aux pieds Israël sont accomplis.

En ce qui concerne la Palestine, les Juifs y possèdent autant d'autorité que tout autre peuple; nominalement ce sont les Turcs qui gouvernent. Quand nous en aurons la possibilité, nous nous proposons d'attirer l'attention de nos amis les Juifs sur le fait que le temps de leur disgrâce ainsi que les temps des nations sont expirés et qu'ils peuvent fonder de nouveau leur royaume en Palestine, car rien ne s'y oppose plus maintenant. Il y a quelques années, nous leur faisions voir que les temps des nations seraient bientôt terminés; depuis lors, ce message pénétra partout dans les divers pays du monde où il y a des Juifs. Il a été imprimé en dialecte juif et en allemand. Ce message leur apportait la paix en leur annonçant leur rétablissement et en leur faisant voir le temps marqué pour cela, le temps actuel. Nous pouvons leur dire maintenant que les temps des nations *sont* expirés, qu'ils peuvent aller et entrer en possession de leur pays. Nous ne savons pas quand ils feront cela. Il en sera pour eux selon leur foi.

Une connaissance véritable des plans de Dieu et de ses dispensations nous permet de voir que le temps est venu pour les Juifs de recouvrer leur pays des mains de la Turquie. Ce dernier pays est à la recherche d'argent, il en a peu aujourd'hui et le moment favorable paraît venu où il serait désireux de se débarrasser de quelque chose qui ne lui a guère procuré d'avantages. Les Juifs

ont maintenant une excellente occasion de racheter la Palestine et ils l'obtiendraient probablement pour quelques millions de francs.

Les Turcs savent que s'ils perdent dans la guerre actuelle, ils perdront la Palestine; en ce moment-ci la vente de ce pays leur procurerait de sérieux avantages. Dans la déclaration de notre Seigneur : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » il n'y a rien qui s'oppose à une telle solution; d'autre part tout semble favoriser cette manière de voir car l'oppression des Juifs est terminée. C'est à eux qu'il appartient maintenant de se diriger vers leur pays et d'en prendre possession.

CE QUE L'ÉGLISE ATTEND

Comme les diverses prophéties à temps marqués s'accomplissent graduellement, selon les voies de Dieu, on peut se demander si le Royaume ne sera pas inauguré en cinq, dix ou même vingt-cinq ans. A cet égard, nous disons que nous ne sommes pas prophète, nous croyons simplement que nous sommes arrivés au terme des temps des nations. Si le Seigneur nous accorde encore cinq ans de plus ici-bas, nous devrons être heureux de rester de ce côté-ci du voile et nous avons la certitude que tous les enfants du Seigneur véritablement consacrés seront aussi heureux d'être de ce côté-ci du voile, si telle est la volonté du Seigneur. S'Il nous accorde simplement une année de plus et qu'elle soit aussi profitable que celles qui ont précédé, que pouvons-nous exiger de plus?

Rien ne pourrait nous amener à abandonner la connaissance de Dieu et de ses plans qui fait notre bonheur actuellement. Ce qui fait le bonheur des enfants de Dieu sur toute la terre, ce n'est pas la beauté particulière de leur apparence extérieure, mais la lumière qu'ils ont en eux, la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu, la lumière de la connaissance de la vérité divine dans leur cœur. La lumière qui resplendit dans ces vases de terre réjouit le cœur et le réconforte; nous ne connaissons rien de meilleur; cela satisfait toutes nos aspirations et rien d'autre ne peut le remplacer.

Nous sommes heureux de travailler avec Dieu et bientôt nous travaillerons avec Lui de l'autre côté du voile.

Jetons un coup d'œil en arrière et regardons comment les promesses du Seigneur se sont accomplies et de quelle manière ce temps de la moisson a été béni selon sa parole. Ecoutons ce que dit le prophète au sujet de la période qui suit 1875 et examinons comment sa prophétie s'est accomplie. « Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! » C'est là la bénédiction de ceux qui ont vécu depuis 1875 jusqu'à maintenant.

Quelles bénédictions avons-nous reçues? Il en a été exactement comme la Bible nous le dit : ceux qui ouvrent leur cœur au Seigneur constatent que, non seulement il entre et soupe avec eux, mais qu'il les sert, les réconforte, leur donne « la nourriture au temps convenable ». C'est à ce fait qu'il faut attribuer toutes les vérités bénies qui ont été pour nous un véritable festin depuis le moment où nous avons reçu la lumière de la vérité présente; cela est une preuve que le divin plan des âges n'est pas de provenance humaine, ce n'est pas un plan ou une conception humaine, car aucun homme ne pourrait extraire de la Parole de Dieu des choses aussi grandioses.

Si nous examinons les dix-huit siècles qui nous précèdent, nous constatons que tous les efforts tentés par des hommes et des femmes très qualifiés en vue d'extraire de la Bible quelque chose d'harmonieux et de conforme à la raison ont échoué; au contraire nous sommes honteux des croyances du passé, même celles du siècle passé ne satisfont les aspirations de personne. Ceux qui sont payés pour les enseigner en sont honteux et les dissimulent autant que possible.

Notre Seigneur déclara qu'à sa seconde venue, il nous servirait « des choses nouvelles et des choses anciennes » et il en a été ainsi. Des choses nouvelles concernant la gloire du Royaume à venir et l'œuvre à poursuivre au cours des mille ans du règne de Christ, ont frappé notre attention, d'autre part, des choses anciennes nous arrivent avec une clarté plus lumineuse et plus intense. Parmi ces dernières nous trouvons la justification par la foi, prêchée il y a quelques siècles déjà par notre frère Luther; on croyait que cette doctrine avait été correctement interprétée et parfaitement comprise. Cependant nous voyons maintenant que nous n'avions pas du tout compris la justification par la foi. Des gens de bien annoncèrent aussi la sanctification; néanmoins lorsque nous eûmes une véritable compréhension scripturale de cette question, tout ce que nous en connaissions antérieurement nous parut puéril et contradictoire. Ces doctrines revêtirent une beauté et une harmonie merveilleuses. Nous avons d'ailleurs les admirables figures typiques du Lévitique qui nous dépeignent tous les caractères glorieux des plans de Dieu. Tous ces sujets si connus resplendissent maintenant d'un nouvel éclat; car ils ont été mis en lumière par notre grand Maître qui sert chacun, qui apporte « la nourriture au temps convenable », « des choses nouvelles et des choses anciennes ».

Prenons par exemple la doctrine du baptême qui a été prêchée au cours des siècles passés, nous voyons maintenant que ce qui nous était inconnu sur ce sujet a rempli des volumes entiers. Lorsque nous arrivons à une compréhension nette du baptême, combien il apparaît admirable et grandiose. Nous ne supposions pas qu'il eût une signification aussi profonde. Cet accroissement de connaissances est dû au fait que nous vivons dans les temps bénis dont parle Daniel : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours » c'est à dire ceux qui vivront après l'expiration des 1335 jours. Nous vivons au temps pendant lequel Dieu a répandu dans nos cœurs et dans nos esprits toute la joie, la paix et les bénédictions dont parle le prophète; mais cela n'a pas eu lieu en une heure, en un jour ou en une année. La vérité divine s'est dévoilée graduellement. Le sentier du juste resplendit d'un éclat croissant.

« PRUDENTS COMME LES SERPENTS, SIMPLES COMME LES COLOMBES.»

Nous reconnaissons tous que le terme de toutes les diverses périodes prophétiques du passé est venu sans apporter soudainement un nouvel état de choses, au contraire, les changements apportés se produisirent graduellement. Maintenant, par le fait du temps auquel nous vivons, il semble cependant qu'il y a une légère différence. En effet, le Seigneur, partout où il nous parle du temps de grande détresse qui va s'abattre sur le monde et des grands changements qui vont s'accomplir actuellement, nous dit que cela arrivera soudainement, en une heure, expression répétée plusieurs fois dans la Parole pour indiquer un court laps de temps et non pas une heure littérale. Le terme « en un même jour », est une autre expression de la Bible indiquant une courte période. Le Seigneur dit qu'il « accomplira pleinement et promptement sa parole sur la terre ». Nous le croyons; nous rappelons d'ailleurs les paroles du Maître : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus ces jours seront abrégés. »

Qu'a-t-il voulu nous dire? Nous croyons que l'Esprit de folie qui se manifeste actuellement en Europe doit se répandre, nous pensons que ces colères, ces haines, ces rancunes entre les nations vont se communiquer aux individus. Nous estimons qu'aux Etats-Unis, il serait très prudent que la presse en général et les divers fonctionnaires du gouvernement cherchassent à persuader à toute la population que, ce pays étant formé d'un mélange de

divers peuples, les sympathies naturelles de chacun vont à son pays d'origine au delà des mers et que toute tentative spéciale pour épouser la cause d'une nation belligérante actuelle produira de l'animosité et de la haine, tendra à réaliser l'état de choses dont nous parle la Bible : « Ils lèveront la main les uns sur les autres » ; « l'on se battra frère contre frère, ami contre ami ».

Nous pensons que le gouvernement de ce pays serait bien inspiré s'il recommandait à chacun de ne prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre dans la guerre actuelle, sinon on engendrera un esprit d'anarchie. Nous estimons en outre que tous ceux qui ont des sentiments religieux doivent faire tout leur possible pour empêcher la formation de cet esprit d'anarchie, bien que sa formation soit certaine. De cette manière, nous accomplirons notre devoir, même si nos efforts pour pacifier l'humanité sont entièrement stériles. Rappelons-nous toujours que nous sommes les représentants du Dieu de la justice et du grand Roi de la paix qui établira prochainement le trône de sa puissance.

ENCORE QUELQUES MOTS SUR LA DÉLIVRANCE DE L'ÉGLISE

Relativement à ces grands changements, que pouvons-nous attendre au cours de cette année-ci? Il est possible que tous ces changements attendus s'accomplissent entièrement, cependant, le contraire est possible; nous devons attendre et voir. Nous exprimons simplement la possibilité d'un accomplissement total de ces événements pendant une année. La chose arrivera soudainement, comme les douleurs de l'enfantement sur la femme qui est enceinte, sans avertissement. La guerre actuelle a surgi sans avertissement et, immédiatement, les nations furent aux prises les unes avec les autres, car le temps était venu.

Tous ces événements furent plus ou moins retenus par le Seigneur; maintenant, il les laisse se développer graduellement s'accroître en intensité jusqu'au moment où surviendra la grande anarchie qui finirait par anéantir toute la race humaine si elle n'était arrêtée. Dans l'intervalle, ceux qui formeront le Royaume de Christ auront été glorifiés, notre grand Roi aura pris en mains les rênes de son pouvoir souverain et avec l'aide des élus, du Corps de Christ, de l'Eglise, il apportera la paix et ses bénédictions à l'humanité; cette opération aura lieu dès que l'humanité aura passé au travers du feu de l'anarchie et dès que l'ordre de choses actuel aura été dissous dans l'embrasement général, mais pas avant. Les élus de Dieu interviendront à ce moment-là afin d'empêcher la destruction du monde, afin de prévenir l'anéantissement de l'humanité par elle-même. C'est alors que les bénédictions commenceront à être répandues sur toute créature par Christ, par les mérites de son sacrifice; c'est le Christ glorifié, c'est à dire Jésus et ses cohéritiers dans le Royaume, qui seront les dispensateurs de ces bénédictions.

Si nous considérons ces choses, nous comprenons que tout doit nous porter à nous préparer le plus complètement possible en vue de ce glorieux ministère. Rappelons-nous aussi ce que notre bien-aimé Rédempteur nous a dit : « Quand ces choses commenceront à arriver [nous pensons que nous les voyons], redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » Le Seigneur ne nous a pas indiqué la *durée exacte* du temps qui devait s'écouler jusqu'à ce moment-là, aussi nous n'essayerons pas de la déterminer.

Nous ne pouvons pas être éloignés du moment où nous serons changés et nous conseillons à tous les enfants du Seigneur de vivre jour après jour dans la pensée que chacun d'eux est le dernier qu'ils vivent de ce côté-ci du voile et que cette nuit ou le lendemain les introduira dans les gloires qui sont au delà du voile. Si nous nous comportons de cette manière, ce sera assurément une excellente expérience pour nous, qui nous apportera des bénédictions et augmentera la maturité de notre caractère. Quelle bénédiction ne sera-ce pas de vivre ainsi, de nous attendre chaque jour à voir notre Rédempteur et à participer à son œuvre merveilleuse? Tout ce qui a trait à la vie actuelle diminue de plus en plus d'importance à nos yeux; c'est pour ce motif que nous sommes diffamés par ceux qui vivent uniquement pour les jouissances qu'ils peuvent extraire de la vie présente.

« BUVEZ-EN TOUS »

Que peut-il survenir à nos corps mortels? Personne n'a le pouvoir de nous nuire en tant que nouvelles créatures. Nous sommes tous dans l'attente de notre changement qui viendra pour les uns d'une certaine manière et pour les autres d'une autre manière. Gloire soit a Dieu! Que sa volonté soit faite! Au terme de ses épreuves, notre Maître dut boire une coupe dont l'amertume fut extrême. Il souffrit cruellement, considéré comme malfaiteur et comme blasphémateur. Aux yeux de la loi juive, tout blasphème du nom de Dieu constituait un crime capital et était puni par une mort infamante. *Jésus* ne fut pas le blasphémateur, ce furent les *scribes* et les *pharisiens*. Jésus mourut cependant comme le blasphémateur tandis que ceux qui le mirent à mort étaient les véritables blasphémateurs.

Ne soyons donc pas surpris si Dieu, dans ses dispositions, a réservé des coupes amères pour les membres formant les pieds du Corps de Christ. Quel motif avons-nous de faire cette supposition? Parce que Dieu nous a accordé de telles grâces qu'il nous paraît juste d'avoir à supporter de dures épreuves, d'avoir à vider une coupe plus amère et plus complète que celle qui fut offerte à d'autres. D'autre part, les Ecritures semblent confirmer cette hypothèse.

Elie était un type représentant l'Eglise et nous savons que lorsqu'il fut enlevé, ce fut dans un chariot de feu; nous croyons que cela est une image symbolique du moment de détresse par lequel l'Eglise devra passer lorsque le temps de son départ aura sonné. Jean-Baptiste fut également un type et aussi la réalisation de la personnalité préfigurée par Elie, en partie tout au moins. Les épreuves de Jean furent terriblement dures. Il fut emprisonné pendant un certain temps, il ne put plus accomplir son ministère; pendant ce temps, il dut évidemment se demander s'il ne s'était pas trompé dans ses espoirs grandioses à l'égard du Messie. C'est alors que survint l'ordre subit de sa décapitation. Hérodias et Salomé avaient hâte d'être débarrassées de lui; il n'en était pas de même d'Hérode. Rappelons ici que le roi Hérode est pour nous un type des pouvoirs civils, Hérodias nous représente l'église catholique romaine et Salomé, sa fille est une image des églises protestantes réunies; toutes ces églises sont plus ou moins unies avec les pouvoirs civils, la « mère » tout spécialement. Remarquons en outre que Salomé dansa devant le roi qui fut charmé à tel point qu'il lui déclara que tous ses désirs seraient accomplis, même si elle demandait la moitié de son royaume. Après s'être concertée avec sa mère, elles arrivèrent à la conclusion que ce qu'il y avait de mieux à faire était de demander la mort de Jean-Baptiste.

Il en fut de même avec notre Maître. Les chefs de l'église décidèrent que la meilleure solution à adopter était de le faire périr. Rappelons que ce fut Caïphe le dernier souverain sacrificateur du peuple juif qui prophétisa au sujet de Jésus disant : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. » Ce fut la même chose pour Jean : Hérodias et Salomé décidèrent la mort de Jean-Baptiste pour être débarrassées de ses remontrances continuelles relativement à leur conduite déplorable, c'est pourquoi elles le firent décapiter.

Devons-nous considérer ce drame comme une représentation allégorique de ce qui arrivera à ceux qui, aujourd'hui, jouent un rôle correspondant à celui de Jean-Baptiste? Nous ne serions pas surpris s'il en était ainsi; nous n'affirmons pas positivement, nous désirons simplement être « prudent comme des serpents ». Ne soyons pas surpris par les épreuves que le Seigneur pourra permettre. Souvenons-nous que, dans ses dernières heures, notre Maître dut boire une coupe de souffrances amères et que son Père céleste ne chercha pas à l'éloigner de ses lèvres. Jésus l'accepta avec soumission, il dit : « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? » Nous devons donc être prêts à accepter n'importe quelle coupe d'amères épreuves et d'ignominie le Seigneur nous réserve. A ce moment-là, rappelons-nous la promesse consolante des Ecritures nous disant que le Seigneur ne permettra pas que nous soyons tentés ou éprouvés au delà de nos forces, car avec chaque tentation il fournit le moyen d'y échapper. Nous avons encore l'assurance que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ». — Rom. 8 : 28.

PAROLES DE RÉCONFORT

Avons-nous entendu l'appel nous conviant à devenir l'Epouse, la Femme de l'Agneau, avons-nous entendu l'appel à sortir du monde, à mourir au monde, à donner notre volonté au Seigneur, à faire le sacrifice de nos trésors terrestres? Sommes nous de ceux qui suivent les traces de Jésus? « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même [renonce à sa propre volonté], qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ». Avons-nous suivi le Maître et voulons-nous continuer à le suivre? La réponse de notre cœur doit être : Oui.

Le Maître a dit qu'au renouvellement de toutes choses ceux qui l'auront suivi actuellement seront revêtus de corps glorifiés semblables au sien. « Nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est », nous participerons à sa gloire. Puisse cet héritage nous appartenir à tous! Réjouissons-nous ensemble des choses glorieuses que notre Dieu a réservées pour ceux qui forment son Eglise, choses qu'Il a accordées tout d'abord à la Tête grandiose de cette Eglise, à notre Seigneur Jésus, puis après à nous, à ses humbles disciples qui nous efforçons de devenir ses cohéritiers dans le Royaume.

Rappelons-nous que ce n'est pas la connaissance seule qui sanctifie. La connaissance ne produit la sanctification de l'esprit que si nous satisfaisons aux conditions imposées, si nous détruisons la volonté, les désirs de la chair et si nous cultivons de plus en plus l'esprit de notre Seigneur, selon l'exhortation de Pierre. Nous sommes invités à *mettre de côté* la jalousie, la haine, la colère, les querelles, etc., et, d'autre part, à *produire* la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, l'amour fraternel et la charité. Pierre nous dit : « Si ces choses sont en vous et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » Il nous dit encore : « C'est ainsi... que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pier. 1 : 5-11). Que notre ambition et notre seul but soient d'avoir part à ce Royaume!

« QUI PEUT SUBSISTER? »

Souvenons-nous que l'époque actuelle est un temps de mise à l'épreuve. Les apôtres eurent à subir des épreuves analogues entre la mort de notre Seigneur et la Pentecôte. Notre Sauveur après sa résurrection apparut quelques fois à ses disciples puis ils ne le virent pas pendant un certain nombre de jours; ils se découragèrent alors et se dirent qu'il ne valait plus la peine d'attendre. L'un d'eux dit : « Je vais pêcher »; deux autres ajoutèrent : « Nous allons aussi avec toi. » Ils étaient sur le point de reprendre leurs occupations de pêcheurs et d'abandonner la pêche des *humains*. Cela était une mise à l'épreuve des disciples; il y a aussi pour nous maintenant une épreuve analogue. Existe-t-il des motifs susceptibles de nous éloigner du Seigneur et de sa vérité, susceptibles de nous induire à renoncer à notre sacrifice au Seigneur et à sa cause, alors ce n'est pas vraiment l'amour de Dieu dans nos cœurs qui a éveillé en eux un certain intérêt pour le Seigneur, mais c'est un autre motif, probablement l'espérance que la durée du sacrifice serait courte, que notre consécration ne serait nécessaire que pendant un certain temps. S'il en est vraiment ainsi, c'est maintenant le bon moment de tout lâcher.

Selon toute probabilité, il en est aujourd'hui comme il en était lorsque Jésus dit à ses disciples : « Ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » Ils répondirent : « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » Nous mourrions de faim spirituellement si nous devions nous asseoir à une autre table qu'à celle du Seigneur. Nous ne saurions où aller; nous resterons précisément à la table du Seigneur. Il nous a nourris avec son message de vérité et de vie; nous sommes persuadés qu'il déposera sur la table tous les mets nécessaires à ceux qui ont faim et soif de la vérité; nous croyons que, sur tous les points nécessaires, la vérité nous sera accordée selon la volonté du Seigneur, car il nous a promis qu'ils « seront rassasiés ».

Réjouissons-nous tous, le temps promis s'avance,
Le temps promis par Dieu dès l'ancienne alliance.
Pour sa fidélité bénissons à genoux,
Adorons le Seigneur et réjouissons-nous.

Le désert fleurira comme un pré qu'on arrose,
On y verra partout le buis, l'orme et la rose.
Heureux en ce grand jour, les enfants de Sion
Chanteront pleins de joie et pleins d'adoration.

De l'Evangile alors flottera la bannière,
Déployée au lointain de frontière en frontière,
De Christ la vérité luira sur les coteaux
Et la paix coulera comme l'eau des ruisseaux.

Les hymnes des humains mêlés à ceux des anges
Diront à l'Eternel leurs sublimes louanges.
Chacun connaîtra Dieu, depuis le Sud au Nord,
Les malheureux, les grands, le plus faible et le fort!

Le Prince de la paix régnera sur la terre
Et l'on n'apprendra plus l'art de faire la guerre;
De l'épée et la lance on fera des hoyaux;
Toute l'humanité jouira du repos.

La brebis et le loup paîtront sur toute plaine,
Et le lion boira près d'eux à la fontaine;
Un enfant conduira cet étrange troupeau
Où l'on verra le tigre aussi doux que l'agneau.

Réjouissons-nous tous, le temps promis s'avance,
Le temps promis par Dieu dès l'ancienne alliance,
Pour sa fidélité bénissons à genoux,
Adorons le Seigneur et réjouissons-nous.